

# Qui a peur des *gender studies*?

Matins Philo – Saison 11

Leçon 5

14 mars 2023

Dr. Nathalie Grandjean

# Plan

- Le corps au creux du genre, du sexe et de la race: Dorlin, Haraway
- Intersectionnalité
- L'apport du *Black feminism* (US)
- Faire et défaire le sujet politique à travers les modes d'incorporations

Le corps au creux du genre, du  
sexe et de la race

# Sexe et race: une analogie dans la domination

- Concept de « race » reconnu comme idéologique et non fondé scientifiquement, ne correspondant à aucune réalité tangible (après 2<sup>ème</sup> GM)
- Quid du sexe? Bicatégorisation produite dans et par un rapport de domination; femmes et hommes = classes sociales naturalisées
- Quid de l'imbrication des rapports de domination?
  - Modèle « additif » des différentes dominations
  - Modèle « géométrique »: concept d'intersectionnalité (Krenshaw 1994)

# Intersectionnalité

- Krenshaw travaille sur les femmes battues afro-américaines
  - Systèmes de domination croisés, articulés et non pas simplement additionnés
  - Comment lutter de front contre deux systèmes de domination? Comment lutter pour l'un sans renoncer à l'autre?
- Exemple « Couleur Pourpre »: Célie, une femme noire, est battue par son mari
  - Violence conjugale vs stéréotype raciste du Noir violent
  - Dénoncer le stéréotype raciste oblitère la violence conjugale
- les femmes noires et les hommes noirs ne subissent pas le même racisme; et ce même racisme ne sera pas éprouvé de la même manière en UE (colonisation) ou au US (esclavage)
- US: les femmes blanches et les femmes noires ne subissent pas le même sexisme
  - Blanches: grossesses à répétition, avortements clandestins
  - Noires: stérilisations forcées et abusives
  - l'agenda féministe ne sera pas le même!

# La matrice de la race (Dorlin 2006)

- La race a une histoire, // à l'histoire de la différence sexuelle
  - Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les discours médicaux affligent le corps des femmes de mille maux : « suffocation de la matrice » « hystérie », « fureur utérine », etc.
  - La conception du corps des femmes comme un corps malade justifie efficacement l'inégalité des sexes. Le sain et le malsain fonctionnent comme des catégories de pouvoir
  - Aux Amériques, les premiers naturalistes prennent alors modèle sur la différence sexuelle pour élaborer le concept de « race » : les Indiens Caraïbes ou les esclaves déportés seraient des populations au tempérament pathogène, efféminé et faible

# La matrice de la race (Dorlin 2006)

- On passe de la définition d'un « tempérament de sexe » à celle d'un « tempérament de race », justifiant esclavage et colonisation
  - La Nation prend corps dans le modèle féminin de la « mère », blanche, saine et maternelle;
  - Contre-figures d'une féminité « dégénérée » comme la sorcière, la vaporeuse, la vivandière hommasse, la nymphomane, la tribade et l'esclave africaine
- Différence sexuelle et différence raciale procèdent du même « moule théorique »
  - Discours médical, « tempérament », classification des pathologies

# *Race* : donneurs universels dans une culture vampirique (Haraway 1997)

- Race: discours racial (et raciste) fin du 19<sup>ème</sup> siècle, UE & US
- Race liée au sang, à la filiation, à la lignée, au sexe mais aussi à la Nation
- « le sang était pour beaucoup un solvant dans lequel tous les problèmes étaient dissous, tous les processus mélangés ». La « race » signifiait alors les « différences culturelles accumulées et véhiculées d'une façon ou d'une autre dans le sang »
- Haraway retrace une histoire critique de la race telle que la science se la raconte
  - Les catégories de « primitif » et « civilisé » sont des préoccupations de la biologie, de la médecine, des sciences anthropologiques
  - Obsession de la pureté de la race et du sexe: le métissage est vu comme une abomination, une « maladie vénérienne du corps social », engendrant des personnes souillées comme des « lesbiennes, sodomites, Juifs, femmes trop instruites, prostituées, criminels, alcooliques... »



# Diorama: « le gorille au sein de la Nature »



# *Race* : donneurs universels dans une culture vampirique (Haraway 1997)

- 1950: Le concept de race est reconnu comme non-fondé, associé au fascisme/nazisme (UNESCO)
- le concept de « population » succède à celui de race, même si les questions de parenté, nation, sang et nature sont toujours au centre des préoccupations
- Population: groupe +/- stable à l'intérieur d'une espèce qui diffère d'un autre groupe par un ou plusieurs gènes
- Néo-darwinisme mêlé d'humanisme anti-raciste, libéral et biologique
- Intensification des recherches en paléanthropologie et en primatologie
  - Figures de l'homme-chasseur et de la femme-cueilleuse >> hétéronormativité naturalisée

# « The Family of Man »



# *Race* : donneurs universels dans une culture vampirique (Haraway 1997)

- Génome: concept dans lequel se dilue les questions de race, de parenté et de nature humaine
- Génome: « totalité de l'information génétique contenue dans un organisme »
- Human Genome Project (US 1988); Human Genome Diversity Project (US + UE 1994)
- Brevetisation du vivant (y compris les humains); cas du vol d'une culture cellulaire aux Guyamis
- Culture « vampirique »: cas Oncomouse™ et la pub PREMED contre les HMO (Health Maintenance Organizations)

# Figures vampiriques

## Stalking Cancer



**ONCOMOUSE™** shortens the path to knowledge in carcinogenesis

Oncomouse™, our transgenic animal is the first in vivo model to produce an activated oncogene. Each Oncomouse carries the rat oncogene in all germ and somatic cells. The transgenic model, available commercially for the first time, predictably undergoes carcinogenesis. Oncomouse reliably develops neoplasms within months...and offers you a shorter path to new insights about cancer. Available to researchers only from DuPont, where better things for better living come to life.

For more information about Oncomouse and transgenic antibodies for specifically detecting the activated rat oncogene protein, call 1-800-851-2121.

*Better things for better living* 



## If You've Made An Unholy HMO Alliance, Perhaps We Can Help.

All across the country, physicians who once had visions of a beautiful marriage to an HMO have discovered that the honeymoon is over. Instead of quality care and a healthy medical practice base, they're left accepting reduced fees and increased risks. Plus a lot of new rules that make it even less administratively than practicing medicine.

And while you're doing a lot of the administrative, the HMO is changing administrative fees to the neighborhood of 17% to 20%. Don't wonder, these HMOs exist to reward

active shareholders with excess returns while participating physicians get nothing but grief. Most doctors have felt their title or no longer — that "we're together" with no way out but that's not true. There are alternatives, and we're in the business of providing them.

At Premier Medical Management Inc., we help physicians develop their own HMOs, negotiate with hostile HMOs or leave contractual obligations that have turned sour. And we've been doing it for seven years. In the process, we've helped a number of physician groups profit by lease contracts with national HMOs and establish locally controlled plans with solid local track records.

If you'd like to discuss the alternative available to your group or PAs, give Premier President Ed Petras a call. It's not too late to do something about an unholy alliance.

**PREMED®**  
2001 Northwinds Lake Blvd.  
Suite 100  
Montreal, NY 14457  
1-800-251-7411

*Black feminism (US)*

# Contexte

- émergence et concomitance des mouvements de libération féministe et des droits civiques, **en écho** à des premiers moments de libération féministe et droits civiques
  - 1830: « Underground railroad », féministes abolitionnistes
  - Suffrage universel 19<sup>ème</sup> : choix/hiérarchie d'une catégorie (femmes ou noirs?) qui invisibilise les femmes noires
  - → répercussions 1960-70: clivages entre féministes / militants droits civiques
  - Sojourner Truth: « ne suis-je pas une femme? »
- Questionne le sujet politique du féminisme: qui représente le « nous les femmes »?
  - Blanchité qui s'ignore
  - Il ne s'agit pas de la même domination sexiste; càd qu'on ne peut pas combattre de la même manière

# Une minorité spécifique

- Revendication d'une minorité spécifique:
  - « toutes les femmes sont blanches et tous les Noirs sont des hommes...mais quelques-unes d'entre nous sont courageuses... » (Hull et al. 1982)
  - Les catégories de féminin et de masculin ne sont plus valables pour penser la condition des femmes noires US, puisque tous les hommes sont noirs et toutes les femmes sont blanches...
  - L'histoire de l'esclavage et de la discrimination ont construit d'autres normativités du masculin et du féminin
- dire « je suis discriminée en tant que femme » n'a pas de sens politique pour une femme noire US
  - Dés-essentialisation de la « femme » et de la « noire », rappel de l'importance des figures (matriarche, nounous, putes, ...) comme possibilité de retourner le stigmat
  - Importance de l'expérience comme point de vue et comme possibilité d'écrire autrement le monde
- Combahee River Collective, Laura Alexandra Harris, Patricia Hill Collins, Kimberly Springer, Michele Wallace, Barbara Smith, Audre Lorde, Hazel Carby (UK), bell hooks



# Solipsisme blanc (Rich)

- Adrienne Rich « Disloyal to Civilization: Feminism, Racism, Gynephobia » (1979)
- Rich s'adresse aux féministes nord-américaines de la classe moyenne blanche : « solipsisme blanc ».
- Le *white solipsism* : façon dont le féminisme a tendance à se replier implicitement sur une compréhension de la domination qui prend la situation des femmes blanches pour la situation de *toutes* les femmes, pour la **modalité universelle** de la domination de genre
- Le féminisme *mainstream* ne réalise pas que ce qu'il prend pour l'universel n'est en réalité que la situation particulière des seules femmes blanches de la *middle class*.

Trouble dans le Sujet  
« politique » du féminisme  
(identitaire)

# Enjeux et paradoxes

- « Citoyenneté paradoxale » (J. Scott) reflète la tension majeure des féminismes identitaires
  - Acquérir la citoyenneté s'articule en relation avec la citoyenneté majoritaire (homme blanc riche)
    - Dans l'égalité ou dans la différence dans l'égalité?
  - Piège de la féminité pour les stratégies d'interventions politiques
    - Ce qui assujettit les femmes est aussi ce qui leur permet d'être représentées comme sujets politiques du féminisme (Foucault/Butler)
    - Norme dominante de la féminité → toutes les femmes ne sont pas femmes (noires, voilées, lesbiennes...)
    - La citoyenneté est liée à la féminité comme norme
  - Piège de l'essentialisme stratégique (Spivak)

# Enjeux et paradoxes

**Dorlin, « De l'usage épistémologique et politique des catégories de « sexe » et de « race » dans les études sur le genre », (2005) soulève un paradoxe:**

- Il faut comprendre le « sexe » ou la « race » non plus de façon formelle, mais bien dans leur relation historique et politique = problème!
  - Car cela montre l'incapacité de comprendre la domination en dehors des termes ou des catégories qu'elle impose au monde
- Problème de la validité de nos outils d'analyse
- Double pince de l'appareil critique: la domination nous impose toujours ses propres catégories ; en utilisant ses catégories, nous sommes systématiquement pris dans une pensée anhistorique, qui nous empêche de saisir la logique même de la domination.
  - **Enjeu** : penser la domination dans la multiplicité de ses effectuations historiques, mais aussi **les conditions intellectuelles et matérielles** de cette pensée

# « On ne détruit pas la maison du maître avec les outils du maître »

- Les catégories d'analyse utilisées ont des conséquences sur les conditions matérielles des luttes
- Exemple: racialiser des rapports sociaux
- « dans quelle mesure l'usage de la catégorie de « race » comme catégorie d'analyse, c'est-à-dire comme concept désignant le rapport de *racialisation* des rapports sociaux, est-il manipulable, compréhensible ? Redéfini, manipulé avec toutes les précautions d'usage, le concept de « race » désigne-t-il sans équivoque un processus plutôt qu'une identité idéologique, ou une identité qui préexiste à l'analyse ? »
- Menace constante de re-naturalisation des sujets politiques (càd objectivation comme assujettis) = « ruse de la raison dominante » (Dorlin 2005, 93)

# « On ne détruit pas la maison du maître avec les outils du maître »

- La pensée féministe s'évertue à saper ou contourner « la raison dominante »
  - Butler : subversion du sujet politique dominant en dévoyant le substrat ontologique du sexe et la triade normative 'sexe/genre/désir'
- Joan Scott: « Nous devons devenir plus attentives aux distinctions entre notre vocabulaire d'analyse et le matériel que nous voulons analyser. Nous devons trouver des moyens (même incomplets) de soumettre sans cesse nos catégories à la critique, nos analyses à l'autocritique. Ce qui signifie analyser dans son contexte la manière dont opère toute opposition binaire, renversant et déplaçant sa construction hiérarchique au lieu de l'accepter comme réelle, comme allant de soi ou comme étant dans la nature des choses. En un sens, les féministes n'ont, sans doute, fait que ceci pendant des années » (Scott 1988, p. 139)

- « Je/je suis contrainte, par la volonté de dire/non-dire, de recourir à toute la gamme des pronoms personnels pour rester au plus près de cette essence fuyante et statique du Pas-Je. Que je l'accepte ou non, les natures de *Je, je, tu, il/elle, Nous, nous, ils/elles* et *ho/fe/mme* se superposent en permanence. Tous mettent en évidence une ambivalence nécessaire, car la ligne qui sépare *Je* et *Pas-Je*, nous et eux, ou lui et elle n'est pas (ne peut pas être) toujours aussi claire qu'on le voudrait » (Minh-Ha 1986 : 27)